



Des habitations vont se construire et donner naissance au village. Plus tard, XV, XVIe siècle, Chailley va se fortifier. Nous pouvons encore de nos jours suivre la trace des fossés du bourg. Des périodes médiévales et modernes, il ne reste pratiquement aucun vestige, les incendies de 1707, 1816 et 1840 ayant tout dévasté.

A la veille de la révolution, la paroisse dépendait du baillage de Sens, son seigneur était l'abbé de Pontigny.

Chailley est un village typique du second empire et début de la 3ème république : constructions en craie, silex et briques avec une grande rue, une école style "palais scolaire Jules Ferry" construite sur la place et un ancien lavoir.

Sur le plan économique, dès l'époque gallo-romaine, on a travaillé le fer. Une verrerie est également mentionnée dans les anciens textes.

Dès le XVIIe et XIXe siècle, Chailley a une activité artisanale, commerciale et manufacturière :

- deux moulins (à eau) sur le ru St Jacques,
- Bonneterie au métier à domicile en complément de l'agriculture

Se tenait également dans le village, deux foires annuelles (16 avril et 28 août). Au XIXe siècle, deux usines vont s'implanter : une fabrique de boutons dont la production sera exportée au Mexique, et une fabrique de porte-monnaie.

Les métiers de la forêt occupaient, en 1852, 440 bûcherons et charbonniers et contribuait à l'activité des fours à chaux des tuileries. Le Bourg comptait alors 1300 habitants et il y avait de quoi s'occuper dans les différentes fabriques et dans l'agriculture où travaillait un quart de la population.

Un marché actif (2 marchés hebdomadaires les dimanches et mercredis) desservait Boeurs-en-Othe, Arces, Sormery et d'autres communes. En 1931, il n'y avait plus que 10 bûcherons, un médecin (au lieu de 3), plus de marché, et la population était tombée à 542 habitants. Pourtant, la décroissance s'est arrêtée là.

En 1966, création de l'entreprise « La Chaillotine », première usine de découpe de volailles sous l'impulsion de Mr Gérard BOURGOIN. L'extension est rapide, en particulier grâce à la vente dans la grande distribution, pour devenir l'un des plus grands groupes volaillers de France. Dans les années 1980, l'entreprise BSA se diversifie et se développe à l'international pour devenir le n° 1 mondial de la volaille fraîche, emploie 6 600 salariés, compte 30 usines. En proie à des difficultés industrielles et financières, le groupe dépose le bilan en août 2000. La Société DUC continue à exploiter l'usine de Chailley qui emploie depuis près de 400 salariés.

2.1.3. LES ÉLÉMENTS ARCHÉOLOGIQUES

Comme le démontre la liste des sites qui suit le territoire de la commune a été occupé très anciennement. Les époques Paléolithique et Néolithique sont attestées par une abondance de matériel lithique, la protohistoire est représentée par plusieurs enclos circulaires et la période gallo-romaine semble être liée à l'exploitation du fer. Chailley est citée pour la première fois en 1126 sous le nom de « Chailliicum » et son église était une succursale de celle de Venizy, l'abbaye de Pontigny en possédait la seigneurie.

La commune de Chailley est concernée par 15 secteurs de contraintes archéologiques (voir description page suivante).

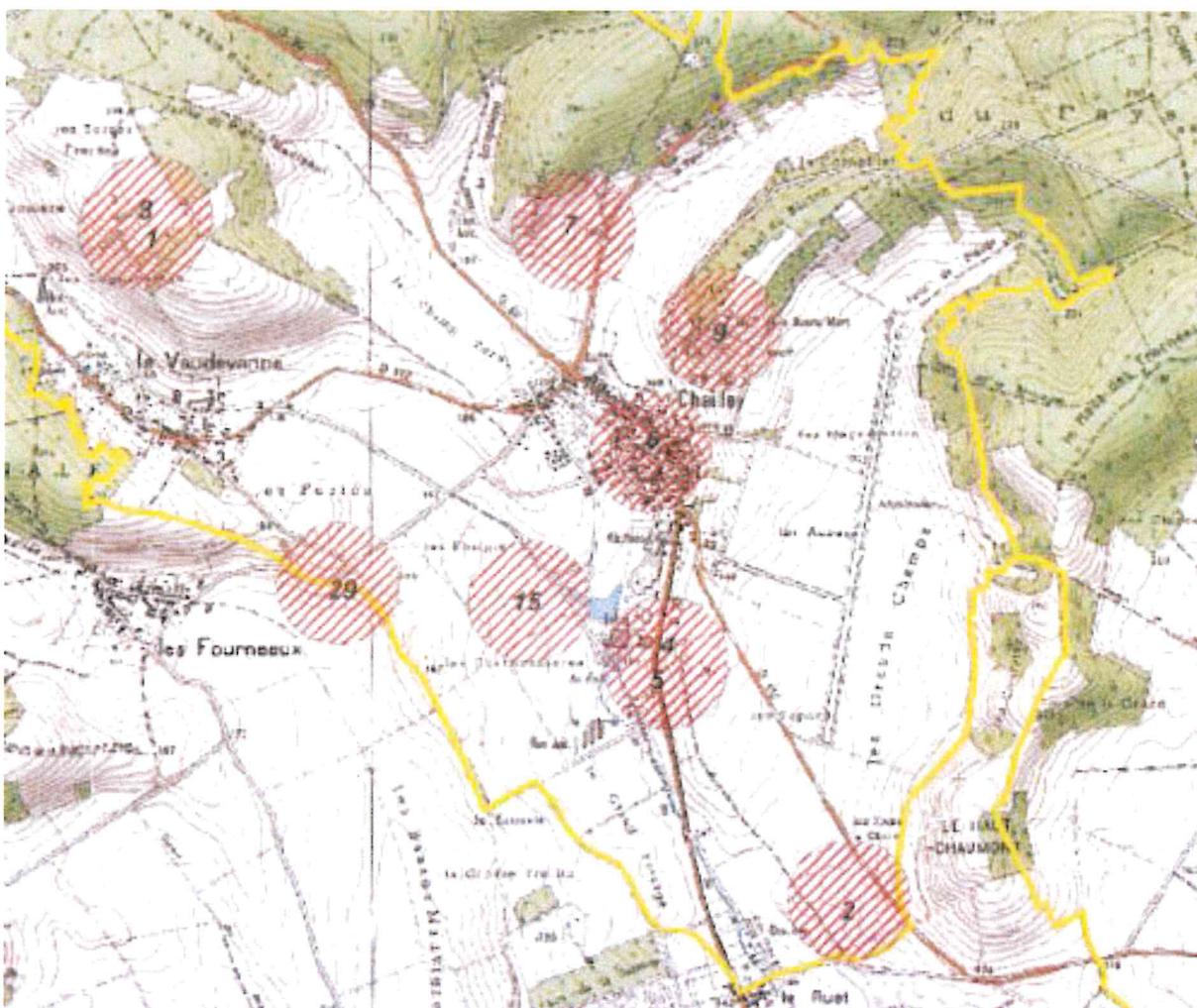


Figure 2 : Carte des contraintes archéologiques au 1/25000°



Liste des sites connus et répertoriés :

N° 1 « Le Vaudevannes : Les Terres Froides, Les Gauguenaudes » ; gisement paléolithique, localisation précise,

N° 2 « Les Tapards, Les Fours à Chaux » ; un ensemble d'enclos protohistoriques, localisation précise,

N° 3 « Le Vaudevannes ; Les Terres Froides, Les Gauguenaudes » ; gisement néolithique, localisation précise,

N° 4 et N° 5 « Les Tapards, RD 30 » ; nécropole et fosses (éventuel habitat ou installation métallurgique) médiévales, localisation précise, extension du site inconnu,

N° 6 « Bourg » ; village médiéval, Chailliacum cité en 1126, des trouvailles anciennes y ont été faites qui ont livré des témoignages de l'Age du Fer et Gallo-romains, localisation approximative,

N° 7 « Vauverges » ; un enclos circulaire (protohistorique ?), localisation approximative,

N° 8 « Champ Perdu » ; site métallurgique (ferrier) gallo-romain ou médiéval, site non localisé,

N° 9 « Chapelle de la Bonne Mort » : anomalie (enclos circulaire protohistorique ?) visible par photo aérienne, localisation précise,

N° 10 « Les Fertés » ; bâtiments d'époque gallo-romaine, site non-localisé,

N° 11 « Côte du Cornot » ; sépulture, parure de l'Age du Fer, site non localisé,

N° 12 et N°13 « Ancienne église » ; l'église et cimetière médiéval (l'église était près de la grange aux dîmes de l'abbaye de Pontigny), site non localisé,

N° 14 « grange dimère » ; grange aux dîmes médiévale, site non localisé,

N° 15 "Les Rompies » ; matériel lithique néolithique recueilli lors des prospections, localisation approximative.

2.1.4. LES MONUMENTS

Chailley devint paroisse en 1569. Son église fut consacrée à Saint-Jacques-le-Majeur (peu fréquent dans le diocèse). Cette église était à l'origine une grange cistercienne qui dépendait de Pontigny. En 1841, l'église et l'ensemble du village furent détruits par un incendie. L'église fut alors reconstruite en 1848. Il s'agit d'un bâtiment quadrilatère dont l'architecture est simple et sobre. En 1991, suite au don de M. et Mme Lemaire, le coq du clocher fut remplacé en présence de M. Bourgoïn et de l'abbé Dubois.



Figure 3 : Église Saint-Jacques de Chailley

Haut perché entre plaine et la forêt d'Othe, au sommet de la colline du Haut du Bouton, la Chapelle de la Bonne Mort domine la campagne sur laquelle elle semble veiller. Sous un aspect calme et serein, elle cache pourtant une histoire peu banale, liée à la vie de Chailley. Vers 1865, comme en beaucoup d'endroits à cette époque, une épidémie de choléra sévissait dans la commune. Deux lavandières furent touchées en lavant les uniformes de soldats et une trentaine d'habitants succombèrent. Devant ces tragiques événements, le curé et son conseil paroissial firent vœu de construire une chapelle consacrée au Coeur-de-Marie. La chapelle votive fut édifée en 1873 et reçut le nom de ND de la Bonne Mort, parfois appelée La Belle Mort, comme en attestent quelques cartes postales anciennes. La dévotion à la Vierge étant des plus anciennes dans le sénonais, on l'y invoquait sous de nombreux titres : ND de la Délivrance, de l'Espérance, du Bon Port, du Salut. La chapelle devint un lieu de pèlerinage où l'on se rendait tous les ans.

Lors de la seconde guerre mondiale, la chapelle subit de graves dommages à la suite du mitraillage de son toit par un avion allié... La pluie, le vent s'engouffrant par les ouvertures béantes eurent tôt fait d'aggraver encore plus les dégâts et, au fil du temps, la chapelle désaffectée se transforma en partie en carrière de pierres... Les difficultés de l'après-guerre, l'état désastreux dans lequel elle se trouvait, et le silence qui l'enveloppait semblaient vouer à l'oubli et à la démolition cette propriété devenue communale. En 1969, cependant, à l'initiative de l'association des Sites et Monuments de Chailley une pétition en faveur de la réfection de la chapelle ralliait 95 % des Chaillotins.



Figure 4 : Chapelle Notre Dame de la bonne mort

Une vaste tâche s'annonçait : procédures longues et compliquées d'échanges de terrains après le remembrement furent toutefois menées à bien par l'association qui rencontra la compréhension des propriétaires concernés pour rendre le lieu accessible. Après quelques années, les travaux pouvaient enfin commencer. Une savante restauration a permis de sauvegarder les particularités de mise en œuvre des matériaux, laissant ainsi à la chapelle, sa façade au dessin soigné et son unité de construction avec les maisons environnantes.

La toiture refaite, l'intérieur consolidé et le chœur restauré, il restait à rendre à la chapelle sa vocation première en la rétablissant de nouveau lieu de culte, comme à sa fondation. Ce fut chose faite en septembre 1979, où en présence d'une nombreuse assistance elle a reçu la bénédiction de Mrg Ernoux. Depuis, chaque premier dimanche de septembre, la petite cloche de la chapelle tinte pour nous inviter à fêter l'anniversaire de celle que la commune a choisie pour la représenter sur ses armoiries.

La table d'orientation offerte par M. et Mme Lemaire, a été installée en 1995. Elle est réalisée en lave de Volvic et permet de découvrir un magnifique paysage.

2.1.5. LE PETIT PATRIMOINE

Les lavoirs

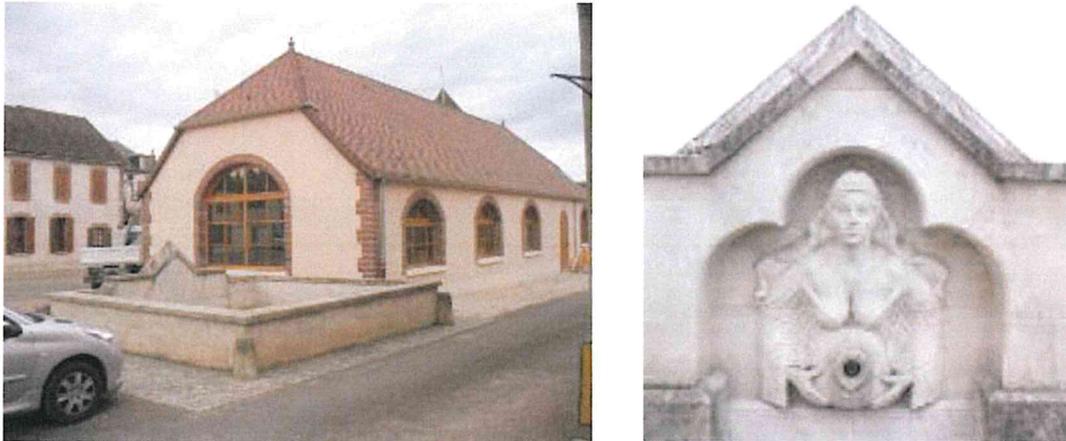


Figure 5 : L'ancien lavoir place de la fontaine

Il fut construit en 1822, sous l'administration de M. Darnay. Il constituait un lieu de rencontre important. On y lavait tous les jours. Il était vidé le dimanche et rempli pour la semaine à venir. Les "garde-genoux" que l'on distingue sur certaines photos anciennes étaient laissés sur place. Il fut abandonné en 1955, lors de l'installation de l'eau potable dans tous les foyers du village.

Lavoir rue des Darces

Lavoir du Vaudevanne.

Lavoir du Ruet

Les puits



Figure 6 : Source captée et puits

Remarque : La commune a souhaité évoquer ce petit patrimoine sans l'intégrer au règlement graphique comme le permet l'article L 151-19 du Code de l'Urbanisme.

Le cénotaphe du Capitaine adjudant Major Edmé Ployer



Figure 7 : Cénotaphe du Capitaine adjudant major Edme Jean Rose Ployer de l'armée Napoléonienne

Lors de la séance du 27 octobre 1995, le conseil municipal décide de créer un cénotaphe pour remplacer la tombe disparue du capitaine adjudant major Edmé – Jean – Rose Ployer, né à Paris en 1777 et décédé à Chailley en 1854, époux de Apolline Clémentine épicière à Chailley. Engagé volontaire dans le bataillon de l'Yonne en septembre 1793 il participe aux campagnes suivantes :

Ans 2 et 3 : armée de Sambre et Meuse

An 6 : armée de Suisse

Ans 7 et 8 : armée du Rhin

Ans 14 et 15 : armée de Naples

1808 – 1809 : campagne des îles Ioniennes

1813 : Grande Armée

1814 : Campagne de France

Blessé plusieurs fois au cours de ces campagnes mais surtout plus sérieusement lors de la bataille de Leipzig, il fut décoré par l'empereur qui le nomme chevalier de l'ordre de la légion d'honneur en 1813.

Le Petit musée de la boulangerie



Gourmand, un nom prémonitoire pour un boulanger. On venait de loin pour acheter le pain de Marcel Gourmand, tandis que lui avec son tube parcourait les rues et les routes, été comme hiver pour livrer. Figure du pays, Marcel Gourmand a exercé le métier de Boulanger dès 1949. Après avoir déménagé de l'angle de la rue Saint-Jacques, il s'est installé au 6 place de la Mairie et y a pétri jusqu'à la veille de sa mort. De cette époque, reste dans la mémoire des Chaillotins et des vacanciers, l'image d'un homme bourru et cordial à la fois. Moderne aussi, car il fut le premier à acquérir dans la région, un pétrin électrique. Il reste aussi aujourd'hui la grande bâtisse où Marcel et sa sœur Madeleine officiaient et vivaient. Marcel au fournil, Madeleine à la boutique qui couvrait les légions de baguettes que les Parisiens de passage lorgnaient.

La municipalité a acquis en 1997 la maison Gourmand, et après l'avoir restaurée, l'a restituée en 2003 au cœur de village. « ...La vaste structure bien charpentée, dotée d'une cour intérieure secrète où s'enflamment à la saison, rhododendrons, azalées ou hortensias, a gardé son fleuron : le fournil. Tout est resté dans son jus. Le four ancien de boulanger étonnamment long et bas, est tapissé de petites briques, la niche pour la chandelle, les prises d'air, la « main » pour prendre la farine, les cornes, les pelles, les balances, les moules, la panière et le pétrin d'homme éclairé. La vieille maie originelle où Marcel faisait lever le pain se trouve au premier étage dans la salle des associations. La belle grille en fer forgé, autrefois dans la boutique, a élu domicile dans le fournil... »

Au rez-de-chaussée, la maison Gourmand abrite aujourd'hui la bibliothèque.

2.2. SITUATION ADMINISTRATIVE

La commune de Chailley, dans le canton de Saint-Florentin, appartient à l'arrondissement administratif d'Auxerre. Chailley se trouve au Nord du département de l'Yonne. La commune est située à 10 km au Nord de Saint-Florentin.

Elle est entourée par les communes de : Boeurs-en-Othe, Sormery, Turny, et Venizy, Arces Dilo

La superficie de Chailley est de 1651 ha et sa population s'élève à 550 habitants au 01/01/2018. La densité démographique atteint 37 habitants au km².



Figure 8 : Plan de situation de Chailley au 1/125000°



2.3. CHAILLEY ET L'INTERCOMMUNALITÉ

2.3.1. LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES SEREIN ET ARMANCE (CCSA)

La commune de Chailley fait partie de la Communauté de Communes Serein et Armance (issue de la fusion des Communautés de Communes du Florentinois et de Seignelay/Brienon au 1^{er} Janvier 2017).



Figure 9 : Chailley au sein de la CCSA